



Council of Canadian Academies
Conseil des académies canadiennes

La production de recherche du Canada et son impact demeurent forts, mais la capacité de R-D et l'innovation sont menacées : Nouveau rapport d'un comité d'experts

Communiqué

Ottawa, le 10 avril 2018 — Un nouveau rapport de comité d'experts publié aujourd'hui par le Conseil des académies canadiennes (CAC) dresse le tout dernier bilan du Canada en matière de recherche fondamentale, de recherche appliquée et développement expérimental et de recherche-développement (R-D) industrielle. Il examine également la relation entre ces travaux de recherche et la création de richesse et la prospérité grâce à l'innovation.

Le rapport note que si le Canada bénéficie d'une population extrêmement instruite, est un grand contributeur mondial de recherche et possède des points forts dans d'importants domaines de recherche, il est devancé par plusieurs pays en ce qui a trait à l'investissement dans la R-D, ce qui menace la prospérité du pays.

L'investissement dans la R-D en proportion du PIB y a constamment baissé depuis 2001. Le Canada se situe à présent bien au-dessous de la moyenne de l'OCDE et se classe au 33^e rang parmi 40 pays selon un indicateur des dépenses des entreprises de R-D, qui tient compte de l'ampleur, de l'intensité et de la croissance. Le problème le plus urgent est la faiblesse des dépenses de R-D dans l'industrie, mais la croissance des dépenses de R-D du gouvernement et du secteur de l'enseignement supérieur y est à présent moindre que dans les autres grands pays.

Si le Canada est un pays fortement innovant et possède une solide base de recherche et des communautés florissantes d'entreprises technologiques en démarrage, de sérieux obstacles — comme une carence de compétences en gestion, le manque de l'expérience nécessaire pour développer proportionnellement les entreprises et les acquisitions étrangères d'entreprises de haute technologie — empêchent souvent de traduire l'innovation en création de richesse. Il en résulte une insuffisance d'entreprises technologiques en démarrage qui se développent proportionnellement et la perte des bénéfices économiques et sociaux associés. Cette situation risque de créer un cercle vicieux dans lequel les entreprises fructueuses chercheront des occasions de croissance ailleurs devant l'absence au Canada des habiletés et de l'expérience essentielles pour les guider dans les périodes de rapide expansion.

Le comité d'experts a constaté qu'en dépit d'une performance généralement mauvaise, le Canada possède des niches appréciables de points forts de la R-D industrielle, en particulier en services de R-D scientifique, en conception de systèmes informatiques, en fabrication de matériel de communication et en fabrication de produits aérospatiaux et de leurs pièces.

En ce qui concerne la production, l'impact et la force globale de la recherche, le Canada continue à afficher un excellent rendement. Entre 2009 et 2014, il a produit 3,8 % des publications de recherche mondiales et occupait le neuvième rang en la matière. Il a conservé son statut international selon les mesures de l'impact, se maintenant au sixième rang parmi les pays pairs.

Les points forts de la recherche canadienne sont : médecine clinique, santé publique et soins de santé, psychologie et sciences cognitives, philosophie et théologie et arts visuels et arts de la scène. La recherche canadienne est comparativement moins spécialisée et moins estimée dans des champs essentiels des sciences naturelles et du génie.

Le CAC documente les forces et les faiblesses du Canada en science et technologie et en recherche-développement dans divers rapports depuis 2006. Cette toute dernière étude présente les données actuelles et une analyse d'experts nécessaires à des discussions cruciales sur les points forts et les points faibles de la recherche canadienne et sur la future prospérité du pays.

Citations

« On croit souvent à tort que le Canada n'est pas bon en innovation. En fait, c'est une nation fortement innovante, mais de sérieux obstacles empêchent la traduction de nos innovations en création de richesse importante et durable. »

-Max Blouw, Ph. D., président du comité d'experts

« Ce rapport dresse un constat semblable et familier : le Canada a de nombreuses raisons d'être fier et dispose de chercheurs de renom dans de nombreux domaines de connaissances, mais les autres pays ne restent pas inactifs et le Canada devra en prendre note lorsqu'il déterminera la meilleure façon d'agir. »

-Eric M. Meslin, Ph. D., MACSS, président-directeur général du Conseil des académies canadiennes

Autres faits essentiels

- Le Canada continue à abriter une infrastructure, des installations et des programmes parmi les meilleurs au monde dans de nombreux domaines de recherche. Des chercheurs les plus cités interrogés, 60 % ont répondu que le Canada abritait des programmes et une infrastructure parmi les meilleurs au monde dans leur domaine, une hausse de 4 points de pourcentage par rapport à 2012.
- Le Canada se compare favorablement avec les autres pays dans la plupart des critères de compétences en recherche et d'instruction, mais le nombre de spécialistes de la R-D employés dans l'industrie diminue.
- Les dépenses de R-D totales du Canada n'ont pratiquement pas augmenté entre 2006 et 2015 et la part de la R-D dans le PIB a constamment baissé depuis 2001. Le Canada

devrait plus que doubler ses dépenses pour que l'intensité de la R-D atteigne le niveau qu'elle a dans les pays situés en tête de peloton.

- La R-D industrielle se transforme au Canada sous l'effet des tendances mondiales et nationales relatives au secteur industriel et à la taille et à la propriété étrangère des entreprises. Les dépenses de R-D canadiennes s'effectuent de plus en plus dans le secteur des services, se concentrent d'avantage dans les grandes entreprises, et la part de R-D contrôlée par intérêts étrangers au Canada augmente.
- Le Canada n'est pas un chef de file mondial dans la plupart des technologies habilitantes et stratégiques. Il a perdu du terrain dans les domaines dans lesquels il a joué un rôle fondamental au tout début de la recherche, comme l'intelligence artificielle et la médecine régénérative.
- La capacité de la R-D canadienne est aussi fortement concentrée dans les villes, et particulièrement à Toronto, Montréal, Vancouver, Ottawa et Calgary. Ces cinq villes créent des brevets et des entreprises de haute technologie dans des proportions près de deux fois plus fortes que les autres villes canadiennes.

Pour obtenir de plus amples renseignements, prière de s'adresser à :

Samantha Rae Ayoub
Directrice des communications et des publications
Conseil des académies canadiennes
samantha.rae@scienceadvice.ca
613 567-5000 poste 256

Au sujet du Conseil des académies canadiennes

Le Conseil des académies canadiennes (CAC) est un organisme à but non lucratif qui entreprend des évaluations et ateliers indépendants et basés sur des données probantes afin de guider l'élaboration de politiques publiques au Canada. Le CAC a été fondé par trois organisations indépendantes qui représentent les esprits les plus brillants au Canada : la Société royale du Canada, l'Académie canadienne du génie, et l'Académie canadienne des sciences de la santé. Leurs membres, fellows et dirigeants font partie du conseil d'administration et du comité consultatif scientifique du CCA et sont une source de premier plan d'experts pour nos comités d'évaluation. Les académies membres du CAC fournissent également des conseils et des commentaires tout au long du processus d'évaluation, y compris pendant les processus de sélection des experts et de diffusion des rapports. Pour de plus amples renseignements au sujet du CAC ou de ses évaluations, rendez-vous au www.sciencepourlepublic.ca.

Suivez-nous sur Twitter : [@scienceadvice](https://twitter.com/scienceadvice)